art delivery



Judit REIGL

Sans titre, 1996

Sérigraphie | 47/100
75 x 105 cm
Numéro d'inventaire : HV39-11313-11313



Judit REIGL est né.e en 1923 à Kapuvár Hongrie. Il.elle est mort.e en 2020
Vit et travaille à Marcoussis, France

Écrits sur l'œuvre

C'est parce qu'elle réunit des paradoxes difficilement exprimables que l' œuvre de Judit Reigl. vibrante et habitée, paraît se situer au-delà des faits strictement physiques, sur le versant d'une pure picturalité. Dans une sorte de marche vers l'essentiel, elle offre la présence de la couleur, de la lumière et de leurs vibrations, C'est dans cette recherche d'une vision se donnant au bord de l'apparaître – aussi abstraite que concrète – qu'il faut comprendre les renoncements progressifs, les expériences de la radicalité, dont a vécu et vit la peinture de Judit Reigl. Commencée dans l'éclairage de l'écriture automatique et conduite jusqu'à une sorte d'habitation de la surface par des expériences du corps et de l'action, elle est peu à peu apparue comme un espace non pas voulu pour lui-même mais pour ce qui le rend possible dans la précarité des choses et la fragilité du sensible.

La figure humaine qui tente d'habiter depuis peu ces espaces de peinture avait déjà fait une apparition d'une autre nature. en 1966, au nom d'une écriture anthropomorphique sous le titre générique : Homme. Aujourd'hui elle émerge ontologiquement des profondeurs des couches picturales, des structures successives ensevelies comme s'il lui fallait dorénavant ce limon pour la pousser en dehors de la dernière couche picturale. En choisissant de nommer une de ses séries « Entrée-sortie», Judit Reigl nous dit bien que cette figure se tient sur un seuil, le seuil d'un espace-temps devenu l'énigme de son apparition et de sa contingence.

Anne Tronche, Heureux le visionnaire dont la seule arme est le stylet, éd FNAC

Biographie de l'artiste

Judit Reigl suit les cours de l'académie des beaux-arts de Budapest de 1941 à 1946. Bénéficiant d'une bourse d'études, elle quitte Budapest au mois de décembre 1946 pour Rome où elle réside jusqu'en octobre 1948.

Après huit tentatives, elle réussit à quitter la Hongrie le 10 mars 1950. Arrêtée en Autriche, dans la zone occupée par les Britanniques, elle est emprisonnée deux semaines dans un camp d'où elle s'enfuit. Après un voyage le plus souvent effectué à pied, en passant par Munich, Bruxelles et Lille, elle arrive à Paris le 25 juin 1950, où elle est accueillie par son compatriote Simon Hantaï, qui lui présente André Breton.

Elle rencontre ainsi le groupe surréaliste parisien en 1950. En 1954, sa première exposition est organisée à la galerie L'Étoile scellée. La préface du catalogue est écrite par André Breton, qui la reprendra dans l'édition de 1965 de son ouvrage Le Surréalisme et la peinture. En 1956, elle fait partie, avec Jean Degottex, Simon Hantaï et Claude Viseux, de l'exposition Tensions à la galerie René Drouin.

De 1958 à 1965, elle développe la série des Guano, toiles ratées posées sur le parquet et sur lesquelles Judit Reigl a « travaillé, marché, déversé de la matière picturale qui coulait, imbibait, s'écrasait sous [mes] pieds », faisant ainsi intervenir le « hasard objectif » cher à Breton. En 1966, elle commence une série de torses humains. Puis à partir de 1973, dans la série intitulée Déroulements, elle aligne des taches de couleur sur différents fonds en marchant le long d'une toile non tendue. Dans cette série, comme dans la série suivante Entrée-Sortie (1986-1988), le procédé original entraîne une diffusion des couleurs à travers les fibres de la toile qui produit un effet moiré par transparence.

wikipedia